

Coopération autour de la joaillerie



Les représentants des joailliers ont pu échanger autour des opportunités offertes par ce projet. (Photo Région Martinique)

Le président du Conseil régional, Serge Letchimy, s'est entretenu jeudi soir avec une délégation de joailliers martiniquais et de représentants de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, afin de les associer à un projet de coopération avec l'Etat du Pará au Brésil. Le projet consiste à importer des pierres précieuses et semi-précieuses en provenance du Brésil afin de les transformer et de créer des bijoux au sein d'un nouveau pôle joaillier en Martinique.

Une opportunité que veulent saisir les professionnels de l'orfèvrerie martiniquaise à la recherche de nouveaux débouchés, notamment vers le marché européen. La délégation martiniquaise rencontrera au Pará des représentants du Secrétariat

de l'Industrie, du Commerce et de la Minéralogie (SEI-COM) à la fin du mois de septembre. Elle assistera notamment à un programme de présentation axé sur les pratiques manuelles des joailliers brésiliens à l'espace de création du pôle joaillier « Sao José Liberto », à Belém.

Des investisseurs brésiliens, voyant à travers la création d'un pôle joaillier en Martinique une vitrine possible pour leur production de pierres précieuses et semi-précieuses, sont intéressés par ce projet novateur qui est la première initiative concrétisant le protocole de coopération décentralisée signé en avril dernier par le gouverneur de l'Etat du Pará, Simão Jatene, et le président de la Région Martinique.

Dengue : un vaccin peut-être disponible fin 2015

Sanofi Pasteur a annoncé, mercredi, que les derniers tests de son vaccin contre la dengue sont positifs. L'efficacité du vaccin a été observée contre chacun des quatre sérotypes du virus de la dengue, ce qui ouvre la voie à une demande de mise sur le marché l'an prochain. Une étude a été menée sur plus de 20 000 enfants et adolescents en Amérique latine et Caraïbe.

« En Amérique latine, les résultats montrent une réduction globale significative de 60,8 % des cas de dengue sur les enfants et adolescents âgés de 9 à 16 ans ayant reçu de trois doses du vaccin », a indiqué le groupe dans un communiqué. « L'efficacité du vaccin a été observée contre chacun des quatre sérotypes du virus de la dengue », ajoute le laboratoire, ce qui ouvre la voie à une demande de mise sur le marché l'an prochain. Les résultats ont également montré, sur la population de l'étude, une efficacité contre les cas de dengue hémorragique, la forme sévère de la maladie, « conforme aux résultats » obtenus dans la première étude qui avait été menée en Asie.

« C'est le couronnement de 20 ans d'efforts », a résumé le

PDG de Sanofi Pasteur, Olivier Charmeil. Il a confirmé le calendrier envisagé pour le vaccin de Sanofi Pasteur contre la dengue : des dépôts de demande d'autorisation au premier trimestre 2015, des premiers enregistrements attendus au deuxième semestre 2015 et les premières doses délivrées à la fin 2015.

« Pour la première fois, nous avons un vaccin qui est en mesure d'apporter une réelle protection aux personnes exposées aux risques de dengue », a commenté le docteur Rivaldo Cunha, directeur principal de l'étude clinique. Les résultats de l'étude seront examinés début novembre par des experts externes, lors de la conférence annuelle de la société américaine de médecine tropicale, à la Nouvelle-Orléans. Ces résultats favorables confortent la stratégie du groupe, qui investit lourdement dans les vaccins et notamment ce produit contre la dengue. Sans même attendre d'avoir achevé les longues étapes menant à la commercialisation, il a ainsi construit ces dernières années une nouvelle usine qui produira ce vaccin à Neuville-sur-Saône, sur un site reconverti, autrefois dédié à la chimie fine.

« Les chats ont pris la place des chiens errants »

ANIMAUX. La prolifération des chats devient un problème et va même en augmentant. Un phénomène inquiétant pour la SPA, compte tenu de la facilité de l'animal à multiplier ses portées.

Conduit par des hommes et de femmes pris de passion pour les animaux, le Pôle animalier voit les premiers effets de l'inlassable travail qu'il réalise depuis des années. La dernière assemblée générale de la SPAM (qui en est l'une des composantes, avec l'Agpam) en présence d'une trentaine de membres et sympathisants, a permis de mesurer le chemin parcouru depuis plusieurs années. « Nous travaillons pour le bien-être des animaux. Nos efforts commencent à porter leurs fruits. Nous sommes satisfaits des résultats que nous avons obtenus ». Véronique Béroard, la présidente de la SPAM, dresse un bilan positif des différentes actions réalisées. Il y a moins de chiens errants dans les rues. Le spectacle affligeant de hordes offertes aux touristes, il n'y a pas encore si longtemps, a presque disparu. De quoi ravir ces amis des bêtes. Mais d'autres quadrupèdes les ont remplacés. C'est la prolifération des chats qui pose problème aujourd'hui. Ils se multiplient de façon explosive. Un phénomène préoccupant quand on connaît leur facilité de reproduction.

En 2013, près de 45 % des animaux gérés en fourrières et refuges sont des chats. Un taux qui a crû de près de 7 % en quatre ans. En théorie, une chatte qui a 4 portées par an, ce qui est possible en Martinique, pourrait être à l'origine de 65 000 descendants en quatre ans ! La SPAM est d'autant plus alarmée que les chats constituent des hordes d'animaux affamés et malheureux. Bruits et mauvaises odeurs, pré-



À l'origine de la présidente Véronique Béroard (debout), l'équipe à la source : les efforts des dernières années de travail sont payants. Photos : Wilfrid Téreau

Chats : près de la moitié des pensionnaires

En 2013, près de 45 % des animaux gérés en fourrières et refuges sont des chats. Un taux qui a crû de près de 7 % en quatre ans. En théorie, une chatte qui a 4 portées par an, ce qui est possible en Martinique, pour-

rait être à l'origine de 65 000 descendants en quatre ans ! La SPAM est d'autant plus alarmée que les chats constituent des hordes d'animaux affamés et malheureux. Bruits et mauvaises odeurs, pré-



Nadège Carel, directrice du Pôle animalier. « Une chatte peut avoir des petits tous les deux mois. Et il ne faut pas penser que ce sont les seuls chiens qui font des dégâts. Nous avons eu cette année des chats qui ont mangé des animaux naissants (porcelets, poussins) dans les élevages ».

révèle Nadège Carel, directrice du Pôle animalier. Elle dénonce l'irresponsabilité de propriétaires n'ayant pas le réflexe d'emmener l'animal au refuge de la SPA, d'autant plus que c'est un

geste qui « peut faire le bonheur de beaucoup d'autres ». En deux ans, c'est plus de 1 000 animaux qui ont été adoptés à Céron et à Carrère. Les fortes chaleurs, mais

aussi la population moins importante de chiens errants, sont les facteurs de cette nouvelle donne. « Il y a moins de chiens errants. Or, ils couraient, voire tuaient les chats. En leur absence, ces derniers occupent le terrain. Et comme ils se reproduisent beaucoup plus, tous les deux mois, ils sont plus nombreux. Et puis, ils s'en sortent très bien en Martinique. Il y a des lézards, des petites souris... ils arrivent à vivre », commente Véronique Béroard. Face à ces désagréments causés par les chats, l'association est obligée d'organiser des campagnes de stérilisation. Des opérations réalisées sur les fonds propres de la structure. Tout comme pour les chiens, la SPA va mettre en place des campagnes d'accompagnement aux stérilisations sur les chattes et va réaliser des aménagements pour davantage d'efficacité et de confort de la chatterie de Carrère. Et elle continuera à travailler dans la conscientisation et la responsabilisation de chacun.

Christian Tinaugou

DES STÉRILISATIONS RÉALISÉES SUR LES FONDS PROPRES

« Une chatte peut avoir des petits tous les deux mois. Et il ne faut pas penser que ce sont les seuls chiens qui font des dégâts. Nous avons eu cette année des chats qui ont mangé des animaux naissants (porcelets, poussins) dans les élevages ».

Les défenseurs des animaux ne sont pas tous seuls dans leur combat. Ils reçoivent beaucoup de soutien et plusieurs personnes avaient fait le déplacement.



Zannimo' bus, un outil pour responsabiliser...

Les cas de canidés responsables de prédateurs sur les troupeaux de bœufs, moutons ou sur des élevages de poulets ou lapins se sont répétés ces derniers temps. Cette année, les prédateurs ne se sont pas arrêtés et se sont fait essentiellement sur les moutons. Il y a eu seulement quelques semaines, un élevage a perdu 80 % de son cheptel. Quelqu'un a perdu tout son élevage de lapins en une nuit. Ces faits réduisent à néant le travail des éleveurs qui se voient même quelquefois contraints de mettre la tête sous le paillason dans l'impossibilité de continuer. « Quand on a plus de brebis pour avoir des

petits, c'est difficile de repartir après ». On comprend dès lors pourquoi l'association protectrice des animaux a décidé de faire de la responsabilisation son fer de lance. Pour y parvenir, elle a mis notamment en place l'opération Zannimo' bus. Depuis octobre 2013, un véhicule se déplace sur les territoires des communes et stationne quelques heures (et même quelques fois dans les établissements scolaires) afin de porter aux publics rencontrés des informations relatives à l'identification, la stérilisation et la responsabilité des propriétaires d'animaux.